de tissu incolore. La région marginale moins épaisse que sur le *Sch. gracilis*. Les cylindres de parenchyme vert sont complets, excepté aux nervures primaires.

Sch. stricta (coupe de la feuille). — Pl. 2, fig. 3, $\frac{110}{1}$.

Point de côte carénale; limbe plan et très-étalé. Nervure médiane un peu plus forte que les autres, avec faisceau primaire, *sans parenchyme incolore*. De chaque côté six nervures tertiaires à peu près égales entre elles, puis une nervure primaire, suivie de deux tertiaires, ensuite d'une primaire et d'une marginale tertiaire. Toutes, moins la dernière, séparées par un groupe de cinq cellules bulliformes très-prononcées. Point d'épaississement vers la région marginale.

M. le Président, pour honorer la mémoire de M. de Schœnefeld, propose de lever la séance et de renvoyer au vendredi 26 novembre toutes les autres communications.

Cette proposition est acceptée et la séance est levée.

SÉANCE DU 26 NOVEMBRE 1875.

PRÉSIDENCE DE M. DUCHARTRE.

Lecture est faite du procès-verbal de la précédente séance, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président annonce la perte très-regrettable que la Société vient de faire en la personne de M. Grenier, l'un des auteurs de la *Flore française*, doyen de la Faculté des sciences et directeur du Jardin des plantes de Besançon, décédé le 9 novembre dernier.

Par suite des présentations faites dans la dernière séance, M. le Président proclame membres de la Société :

MM. PASCAUD (Edgar), juge au tribunal de première instance, rue Porte-Jaune, 5, à Bourges (Cher), présenté par MM. Duchartre et Bureau;

CAMUS (Ferdinand), étudiant en médecine, chez M. Antoine Camus, à Chollet (Maine-et-Loire), présenté par MM. Éd. Bureau et Viaud-Grand-Marais;

DEHOUX (le docteur Jean-Baptiste), directeur de l'École de Médecine de Port-au-Prince (Haïti), présenté par MM. Viaud-Grand-Marais et Edouard Bureau (correspondant M. Viaud-Grand-Marais, à Nantes (Loire-Inférieure);

CHAVÉRIAT, rentier, avenue d'Orléans, 26, à Montrouge-Paris, présenté par MM. Eug. Fournier et J. Poisson ;

LEFÈVRE (Louis-Victor), propriétaire à Cuvergnon, canton de Betz (Oise), présenté par MM. Bureau et Poisson ;

SALATHÉ, docteur en médecine, ancien préparateur à la Faculté de médecine de Strasbourg, présenté par MM. Cornu et Bureau.

Lecture est donnée d'une lettre adressée au Président de la Société par Mlle Marguerite de Schœnefeld, lettre dans laquelle Mlle de Schœnefeld exprime dans un style aussi touchant qu'élevé sa reconnaissance à la Société, pour l'avoir admise comme membre à vie, dans la séance du 12 novembre dernier.

M. le Président annonce à la Société, de la part de M. Duval-Jouve, que ce dernier a offert au Muséum une collection de préparations de ses études histotaxiques sur les Graminées. M. Duval-Jouve désirerait que ces préparations fusent mises à la disposition de ceux des membres de la Société qui voudraient les consulter.

M. Cornu exprime le vœu de voir tous les botanistes micrographes, et notamment les algologues, former de semblables collections dont l'utilité se fait chaque jour sentir davantage.

M. Ramond donne connaissance à la Société de la situation financière et des projets de budget pour 1876.

NOTE SUR LA SITUATION FINANCIÈRE A LA FIN DE L'ANNÉE 1874, ET PROPOSITIONS POUR LE BUDGET DE 1876.

		fr. c.
La Société avait en caisse, à la fin de l'année 1873		17,725 19
Elle a reçu pendant l'année financière 1874		10,757 20
C'est un total de		28,482 39
Les dépenses de l'année se sont élevées à		11,326 89
Excédant des recettes		17,155 50
Il y a eu, en outre, à porter à l'actif, pour conversions de valeurs (dépôt et retrait au Comptoir d'escompte)	*5,957 65*	
Et, au passif, une somme égale, ci	*5,957 65*	
	(*Balance.*)	

L'excédant des recettes est représenté par les valeurs ci-après :

Rente de 600 francs sur l'État (2 titres nominatifs n° 11,433 (8e *série*) et 140,506 (2e *série*), et un titre au porteur, n° 189,859) : capital, d'après le prix d'achat	13,863 26
Dépôt au Comptoir d'escompte	2,634 40
Numéraire	657 84
Total (*comme ci-dessus*)	17,155 50

Les recettes et les dépenses se décomposent comme suit :

Solde en caisse à la clôture du compte de 1873			17,725 19

RECETTES.

249 cotisations annuelles, à 30 francs	7,470	7,515 »	10,757 20
Soldes de cotisations et à-compte	45		
2 cotisations à vie, à 300 francs		600 »	
17 diplômes, à 2 francs		34 »	
Vente du Bulletin		1,328 »	
Remboursements pour excédants de pages et frais de gravures		» »	
Subvention du Ministère de l'Agriculture et du Commerce		600 »	
Subvention du Ministère de l'Instruction publique (1)		» »	
Rente sur l'État		600 »	
Intérêts du dépôt au Comptoir d'escompte		80 20	
Recettes accidentelles		» »	
Total			28,482 39

DÉPENSES.

Impression du Bulletin (1164 fr. 50 pour 1872, 3790 fr. 50 pour 1873, 124 fr. 50 pour 1874)	5,079 80	7,897 94	11,326 89
Revue bibliographique et Table	1,138 50		
Frais de gravures	133 50		
Brochage du Bulletin	559 25		
Port du Bulletin	837 09		
Circulaires et impressions diverses	149 80		
Loyer	1,000 »	1,978 95	
Abonnement pour chauffage et éclairage	200 »		
Menus frais, ports de lettres et de paquets	492 05		
Bibliothèque, herbier et mobilier	124 45		
Dépenses extraordinaires	162 45		
Honoraires du conservateur de l'herbier	600 »	1,450 »	
Traitement de l'agent comptable	500 »		
Gages du garçon de bureau	350 »		
Excédant des recettes (*comme ci-dessus*, page 265)			17,155 50

Quant aux conversions de valeurs, elles ont donné les résultats ci-après :

Rente sur l'État	*Encaisse à la fin de 1873*	*13,863 26*
	Opération de l'année	» »
	Encaisse actuel (*comme ci-dessus*, page 265)	*13,863 26*
Comptoir d'escompte	*Encaisse à la fin de 1873*	*3,227 85*
	Versements	*2,642* »
	Total	*5,869 85*
	Remboursements à déduire	*3,315 65*
		2,554 20
	A ajouter pour intérêts	*80 20*
	Encaisse actuel (*comme ci-dessus*, page 265)	*2,634 40*

CLASSEMENT PAR EXERCICES, ET RÉSERVE.

J'ai mis sous les yeux du Conseil un tableau qui présente le classement des

(1) Cette subvention, retirée à la Société en 1874, a été rétablie en 1875.

recettes et des dépenses, d'après l'exercice auquel elles se rapportent. J'ai rappelé sur ce même tableau les recettes et les dépenses de la Société depuis sa fondation. Le tout se résume comme suit :

Recettes depuis la fondation de la Société........	235,595 53
Dépenses....................................	218,440 03
Excédant des recettes (*comme ci-dessus*, page 266).	17,155 50

Toutes les dépenses de 1870 et des exercices antérieurs sont soldées.

Pour 1871, 1872 et 1873, nous aurons à payer les Tables et quelques frais accessoires : au total, environ....................	1,000 »
Pour 1874, nous devons la presque totalité des frais d'impressions et de port du Bulletin : au total, environ....................	7,400 »
Le total des dépenses à prévoir pour l'arriéré est donc de......	8,400 »

Lorsque j'ai rendu compte au Conseil de cette situation dans la séance du mois d'avril dernier, une somme à peu près équivalente à cet arriéré des dépenses restait due à la Société. Elle est aujourd'hui en partie recouvrée à la suite des pressantes démarches que notre regretté Secrétaire général M. de Schœnefeld a faites, dans les derniers mois de sa vie, auprès de ceux de nos confrères, dont les cotisations n'avaient pas été régulièrement versées.

Budget de 1876.

Pour le budget de 1876, les prévisions adoptées pour 1875 paraîtraient pouvoir être maintenues.

Les recettes seraient, en conséquence, évaluées comme suit :

320 cotisations annuelles....................	9,600 »
Cotisations à vie....................	600 »
5 diplômes à 2 francs....................	10 »
Vente du Bulletin....................	700 »
Remboursements pour excédants de pages et frais de gravure..........	100 »
Subvention du Ministère de l'Agriculture....................	600 »
Subvention du Ministère de l'Instruction publique....................	500 »
Rente sur l'État....................	600 »
Intérêts du dépôt au Comptoir d'escompte....................	90 »
Total....................	12,800

Quant aux dépenses, elles pourraient être évaluées comme suit :

Bulletin et autres impressions.	Impression du Bulletin..................	5,700 »	8,320 »
	[*Séances*....... 22 feuilles, à 120 fr. 2,640 »		
	Revue........ 15 feuilles, à 110 fr. 1,650 »		
	Session et *Table* 9 feuilles. ...... 1,410 »		
	46 — 5,700 »]		
	Revue bibliographique et Table (rédaction)...	1,150 »	
	Frais de gravures..................	200 »	
	Brochage du Bulletin..................	368 »	
	[46 feuilles, à 8 francs.]		
	Port du Bulletin..................	552 »	
	[46 feuilles, à 12 francs, y compris l'envoi de livraisons et de volumes séparés.]		
	Circulaires et impressions diverses........	350 »	
		A reporter...........	8,320

	Report........		8,320 »
Loyer et frais du matériel.	Loyer..............................	1,000 »	2,150 »
	Chauffage et éclairage..................	200 »	
	Port de lettres et menus frais............	400 »	
	Bibliothèque, herbier et mobilier..........	350 »	
	Dépenses extraordinaires................	200 »	
Personnel.	Conservateur de l'herbier................	500 »	1,350 »
	Agent comptable......................	500 »	
	Garçon de bureau.....................	350 »	
	Total pour les dépenses.....................		11,820 »

En résumé :

La recette serait de.............................	12,800 »
La dépense de................................	11,820 »
Et l'exercice se solderait par un excédant de..............	980 »

J'ai l'honneur de proposer à la Société :

1° D'ordonner le renvoi de ce compte à la Commission de comptabilité, pour la vérification des pièces justificatives des recettes et des dépenses ;

2° D'approuver le projet de budget ci-dessus pour 1876.

Ces propositions acceptées, la Société vote des remercîments unanimes à M. Ramond, pour le zèle et le dévouement avec lesquels il remplit ses fonctions de trésorier.

Lecture est donnée de la communication suivante adressée à la Société par M. Lerolle :

ESSAI D'UN GROUPEMENT DES FAMILLES VÉGÉTALES EN ALLIANCES NATURELLES, par M. L. LEROLLE.

L'arrangement des Familles en groupes plus élevés, Classes ou Alliances, de même que celui des genres dans l'établissement d'une famille, a presque toujours été disposé, par les différents auteurs qui se sont occupés de ce sujet, de manière que le dernier genre ou la dernière famille de chacun de ces groupes se rapprochât plus que tout autre du genre ou de la famille qui devait composer le groupe suivant du même ordre. La théorie des espèces, genres ou familles de transition aida puissamment à la création de ces séries plus ou moins naturelles, qui arrivent en somme à la formation d'une série linéaire continue aujourd'hui condamnée par tous les naturalistes modernes. Pour obvier à ce défaut, inhérent, dit-on, à la disposition de nos livres, on a proposé, il est vrai, les séries parallèles, expédient que les botanistes ont heureusement repoussé, persuadés qu'ils sont que l'ordre naturel des Végétaux, et bien certainement aussi celui des Animaux, constitue en réalité un réseau, et non pas une série unique, ou plusieurs séries naturelles qui n'auraient par conséquent entre elles aucun point de contact.